

Philippe Jubard

André Almuró  
du Sensationnisme  
au Dual-Art

Éditions Delatour France  
2015

# COLLECTION MUSIQUE/TRANSVERSALES

Dirigée par Jean-Michel Bardez et Jean-Marc Chauvel

## THE MUSICAL CROSSOVERS COLLECTION

Directed by Jean-Michel Bardez and Jean-Marc Chauvel

L'espace d'une existence humaine compte vingt-cinq à trente années de sommeil. Ne sortons-nous pas, à chaque éveil, d'une permanente hibernation ? Comment ne pas être tenté de concilier le temps d'une vie, plus étroit à mesure qu'il file, avec la polyvalence potentielle de chaque individu ?

De nombreux musiciens développent une relation de création avec les arts visuels. Cette collection en témoigne.

*A human lifetime includes some twenty-five to thirty years spent sleeping. Each time we wake, do we not come out of an almost permanent time of musing? Are we not tempted to make a connection between the time we have at our disposal—time which becomes more and more pressured as it passes—and our wide-ranging personal potential? At the moment, many musicians are forging a creative link with the visual arts. This collection bears witness to that link.*

### Déjà parus

*Already Published*

André Riotte, *Échappées, encres, couleurs*

Jean-Michel Bardez, *Dérives*

Jean-Marc Chauvel, *tracées*

Daniel Humair, *Moment Notice*

Jean-Yves Bosseur, *Compositeur parmi les peintres*

Jean-Yves Bosseur, *Tom Phillips - Le son dans ma vie*

### À paraître

*To be Published*

Jean-Michel Bardez, *Dérives II*

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction par tous procédés réservés pour tous pays.

Le code de la propriété intellectuelle du 1er juillet 1992 n'autorisant, aux termes de l'article L.122-5, 2e et 3e a), d'une part, « que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, « que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration », « Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou ayants cause, est illicite » (article L.122-4)

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

ISBN 978-2-7521-0234-8

© 2015 by éditions DELATOUR FRANCE

www.editions-delatour.com

## Avant propos

**E**n septembre 2008, Philippe Jubard et Gérard Pelé ont, dans le cadre de leurs activités à l'IDEAT – actuellement Institut ACTE, Paris I Sorbonne & CNRS –, sollicité André Almuró pour la réalisation d'un document vidéographique qui retracerait, d'une manière synthétique mais argumentée, son parcours artistique et intellectuel passant par la littérature, la création radiophonique, la composition électroacoustique, les actions corporelles et le cinéma. À l'issue d'un minutieux travail préparatoire, ce document fut réalisé dans le respect des données essentielles de son acteur. Cette « essentialité » fit apparaître la permanence, dans son rapport à l'art, d'un tissage serré entre son esthétique et son existence charnelle, dans une relation qui a nourri le concept de « Dual Art » qui a fait l'objet de nombreuses réflexions notées dans des écrits non publiés – et qui s'esquissait déjà dans sa prime jeunesse avec la création de la Revue Sensationniste. D'où le titre de ce document : André

Almuró, du Sensationnisme au Dual Art.

Cependant, il serait impossible de se représenter ce que fut réellement l'élaboration du concept de Dual Art en faisant abstraction de son contenu concret : les rencontres d'individus, dont on peut dire qu'elles constituaient la matière vive de l'oeuvre d'André Almuró, et le « désir-plaisir » homo sensuel. En raison de cette dernière considération, l'enjeu du « Dual Art » était bien la réalisation d'une alliance renouvelée, dans – et pour – l'amour (*philein*) et la création (*poiëin*), entre soi et un autre, en réaffirmant les causes matérielles et efficientes de toute idée aussi bien que les causes formelles et finales de toute oeuvre. C'est ce croisement de causes « inséparables » qui se trouve mis en évidence dans la rencontre, et c'est cette présence rendue indispensable dans le projet même du « Dual Art » qui a conduit à réaliser un second document vidéographique, intitulé Dual Art. Dans ce document

interviennent quelques personnes qui ont participé aux activités qu'André Almuró avait initiées ou qui l'ont accompagné, notamment Jean-Luc Guionnet et Gilles Rey.

La réalisation des deux films a été menée à terme par Philippe Jubard, en tant que chercheur associé à l'Institut ACTE, également compositeur de musique électroacoustique et performeur, ayant connu André Almuró en 1977 à l'université où il dispensait son enseignement et ayant pris part à son parcours de création depuis cette date jusqu'à sa disparition en juin 2009.

De ce fait, André Almuró n'a connu ni l'état achevé de ces deux films ni le livre qui les accompagne et il n'en aurait certainement pas confié l'écriture et la réalisation à un autre – qui n'aurait pas été dans la même proximité avec son « art de vivre » – que Philippe Jubard.

Gérard Pelé



Gérard Pelé chez André Almuró en 1994, photographié par André Almuró

# Introduction

**A**près avoir accueilli favorablement le projet de réaliser un film (*André Almuró par lui-même*) où il présenterait les activités auxquelles il se consacrait et présenterait sa pensée, André Almuró a choisi de parler de son expérience et de sa vie.

En dépit des nombreuses séances de préparation qui ont précédé le tournage, ce n'est pas un entretien avec un chercheur qu'André Almuró a eu pendant les quatre heures qu'ont duré l'enregistrement. Il a préféré donner une véritable conférence durant laquelle il se serait adressé à un auditeur assis devant son poste de radio, de l'autre côté de l'antenne, afin de pouvoir librement parler de sa propre expérience et de sa pensée avec ses propres mots.

C'est chronologiquement et en liaison étroite avec sa vie qu'il a décidé de parler d'art. Chronologiquement, car il avait cette propension à être l'historien

de lui-même afin de mieux présenter sa pensée et le parcours qu'il avait suivi pour l'élaborer.

Parler d'art parce que l'art est un moyen pour pratiquer (on ne pense pas qu'avec son esprit, on pense avec tout son corps) et un moyen pour philosopher. En effet, pour lui, avoir une activité artistique n'était pas une finalité en soi mais un moyen d'expérimenter, de « se réinventer », en ne se limitant pas à la fabrication d'œuvres de quelque nature qu'elles soient. Faire de l'art pour atteindre « l'essentiel », rester « authentique ». André Almuró déclarait ainsi : « Il ne s'agit pas de travailler, d'ouvrager, de besogner en art ; ça se fait ça, et ça suffit ; me faire ce qui se fait, c'est ce que je revendique ; Vivre, en somme, le déjà là qui est en moi, mais dans son mouvement radical et intimement perçu tout au long de ma vie ».

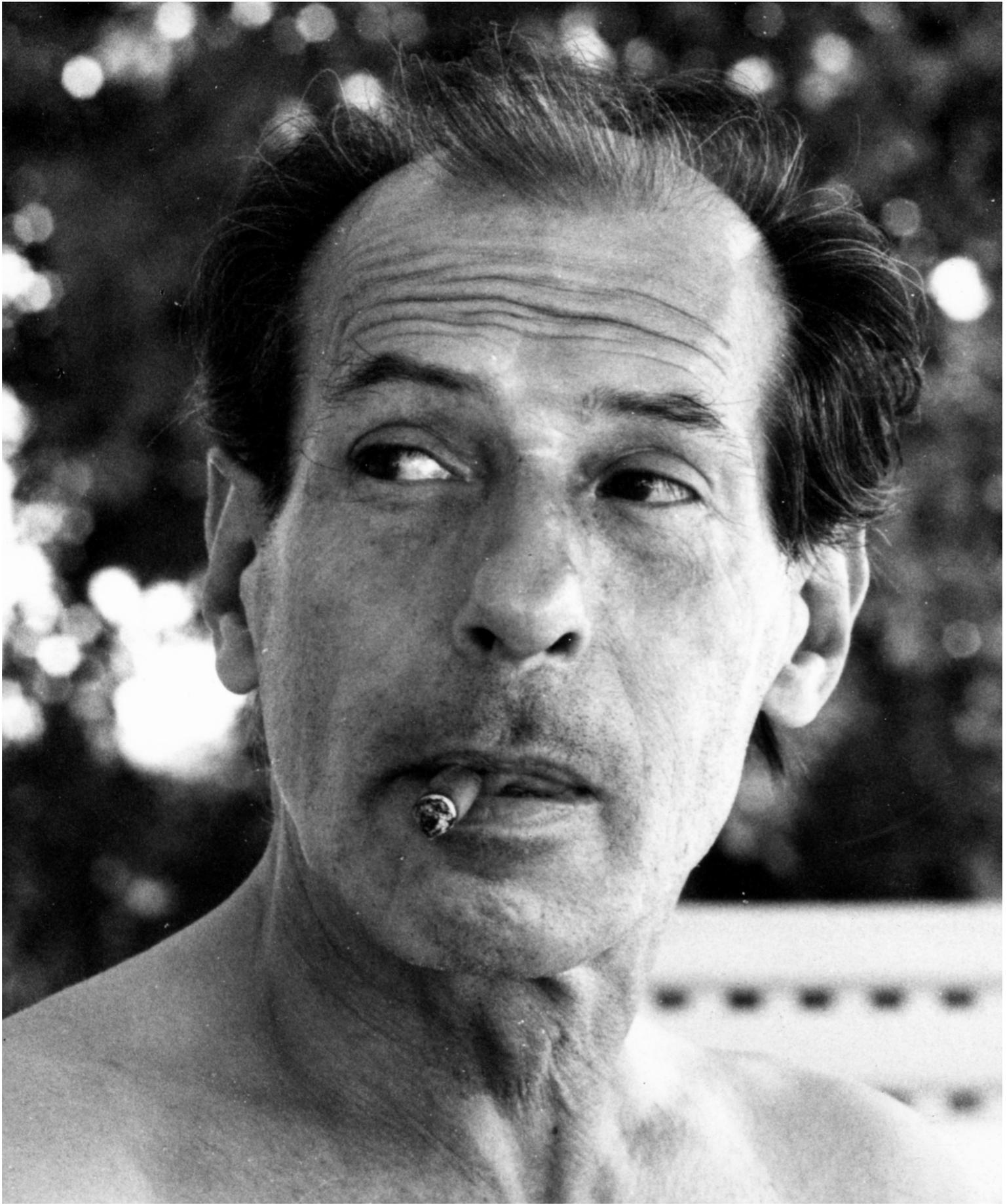
Pendant ces quatre heures d'enregistrement, partant du concept de Dual

Philippe Jubard à Tokyo en 2001  
photographie : Shirase Masako



Art qu'il avait élaboré durant les vingt dernières années de sa vie, André Almuró s'est attaché à démontrer la permanence d'une démarche qui lui était propre en présentant ses réalisations, qu'il ait fait de la poésie sensationniste, des créations radiophonique, de la musique, de la scénographie ou du cinéma. Cette démarche qui consiste à associer pratique artistique et relation humaine, le plus souvent d'ordre amoureux, dans l'intention de faire de la vie une « œuvre » ne concernant que les protagonistes trouve son expression la plus aboutie dans le Dual Art. Le Dual Art envisage un « art de vivre par et pour l'Autre » où apparaît un sujet créateur composé de deux personnes, ce sujet créateur étant ni l'une ni l'autre des deux personnes mais un troisième « terme ». Il a donc été indispensable de réaliser un second film afin que ceux qui ont été impliqués dans les réalisations d'André Almuró, Jean-Luc Guionnet, Philippe Jubard et Gérard Pelé notamment, apportent leur témoignage.

Le présent livre complète ces réalisations audiovisuelles en présentant des données supplémentaires permettant de mieux appréhender la pensée d'André Almuró. Le journal de sa vie, rédigé au début des années 2000, a été une base significative de tout ce travail dont le but est d'offrir, non pas une analyse mais des faits et des éléments de réflexion.





André Almuró en 1985 photographié par Pierre-Noël Doyon

# Un journal du désir

**A**ndré Almuró, relisant les notes qu'il avait écrites jour après jour depuis l'adolescence, a consigné et commenté les divers événements marquants de sa vie dans un livre-objet illustré de photos, de dessins ou de poèmes. La lecture de ce journal qu'il avait mis en forme près de dix années avant sa disparition en 2009 et rédigé avec la conscience qu'il avait alors de ces événements, fait apparaître clairement que sa façon de vivre sa vie s'est définie très tôt. Vie en tant qu'expérimentation permanente, à l'opposé du destin, ce dernier supposant un parcours et une conclusion auxquels on ne peut échapper parce que déterminés. Expériences en tant que mise en pratique de cette énergie qu'il recelait et qui se manifestait par un enthousiasme, une exaltation qui rendent tout possible et qui font qu'il ne peut en être qu'ainsi. Ainsi s'explique que partie prenante d'un événement de sa vie, fût-il inattendu, il avait l'impression, la certitude que « ça aura eu lieu », qu'il ne pouvait en être autrement.

Cette énergie qu'il nomme le désir est pour lui « cette puissance d'agir qui s'identifie avec le dynamisme même de sa pensée » et, partant, avec le dynamisme même de son vécu. Le désir comme principe fondamental de son « métabolisme », principe lui permettant de fabriquer ce qu'il pense être consubstantiel à sa vie, évoque le vivant, dépourvu de dessein, de sens, de but, évoluant et pouvant s'étendre dans plusieurs directions. Se vivre tel une graine déposée sur un arbre se nourrissant de l'humidité ambiante puis produisant des racines qui, plantées dans le sol, deviennent des tiges d'arbres puis des troncs qui produisent de nouvelles racines desquelles sortent d'autres troncs puis des branches qui se développent vers la lumière et ainsi de suite.

À tout moment et de tout temps, son expérience était passée systématiquement par le filtre de sa réflexion, de son questionnement philosophique ou de son imagination poétique ; les textes théoriques qu'il a écrits témoignent de



cela. Dans ces conditions, il n'a jamais été question de faire des Œuvres ; l'ensemble de ses nombreuses créations – compositions musicales, émissions radiophoniques, spectacles et films – ne sont que l'expression visible (et socialement acceptée) d'une recherche permanente du plaisir, de la jouissance auxquels il consacrait sa vie. Et si démarche ou attitude il y avait, elle était probablement celle d'un hédoniste.

Philippe Jubard



André Almuró au chalet des étudiants de Combloux vers 1950

## Table des matières

Avant Propos de Gérard Pelé	8
Introduction de Philippe Jubard	10
Un journal du désir	15
Faire - de l'écriture à la scénographie	19
Vivre - des actions au dual-art	53
Biographie	92

## Table des reproductions

Gérard Pelé chez André Almuró en 1994, photographié par André Almuró	9
Philippe Jubard à Tokyo en 2001 photographié par Shirase Masako	11
André Almuró en 1985 photographié par Pierre-Noël Doyon	13
Le compositeur Philippe Jubard en 1981 au Centre Culturel Suédois photographié par Pierre-Noël Doyon	16
André Almuró au chalet des étudiants de Combloux vers 1950	18
Autoportrait d'André Almuró adolescent	20
André Engélibert, grand père d'André Almuró, dans le rôle de des Grieux (Manon)	21
André Almuró en 1944	23
Dessin d'André Almuró sur une page de carnet vers 1944	24
Léon Pierre-Quint photographié par André Almuró vers 1950	25
André Almuró vers 1946	26
Second numéro des Cahiers Sensationnistes paru en janvier 1948	26
André Almuró dessin sensationniste (1948)	27
André Almuró quatre photographies sensationnistes (vers 1947)	28-29
André Almuró dessin pour le projet théâtral les portes de l'enfer (vers 1947)	30
André Almuró en 1981 en concert à l'Institut Goethe	31
André Almuró au château d'Anjouin vers 1950	32
André Almuró au château d'Anjouin vers 1950 avec son ours Martin	33
André Almuró (deuxième à partir de la droite) au chalet international des étudiants de Combloux vers 1949	34
André Almuró et le compositeur Bernard Parmegiani en 1983 au Centre Culturel Suédois à Paris photographié par Pierre-Noël Doyon	35
André Almuró (et son ours Martin) vers 1955 dans sa chambre de l'hôtel de Seine	37
Carton d'invitation du 9 novembre 1955 pour l'audition publique à l'auditorium de la RTF d'Issy les Moulineaux de créations radiophoniques d'André Almuró	37
André Almuró donne une conférence au Witmore Hall de Londres en 1958	38
André Almuró dans sa chambre de l'hôtel de Seine avec son ami le chanteur Jocelyn Faye vers 1959	38
Carton d'invitation du 18 décembre 1959 pour l'émission publique Ombre et ondes à l'auditorium de la RTF d'Issy les Moulineaux	39
André Almuró et son ami, le chanteur Jocelyn Faye dans un studio d'enregistrement de la RTF vers 1959	39
André Almuró dans un studio d'enregistrement de la RTF vers 1960.	39
Pierre-Noël Doyon, autoportrait (2009)	40
André Almuró <i>Poème électronique IV</i> . Photographies de Pierre-Noël Doyon	41
André Almuró devant un élément scénique du <i>Poème électronique IV</i> en 1965	42
André Almuró et Colette Magny vers 1966	43
André Almuró et Pierre Frilay photographiés par Pierre-Noël Doyon	44-45
Alain Cuny dans <i>Poème électronique V</i> (1967)	46
Livre <i>Silence incandescent</i> poème d'André Almuró illustré par Maurice Estève	46

André Almuró vers 1970	47
Partition graphique de la bande magnétique d' <i>Incisions</i> pour clavecin et bande	47
André Almuró : Partition de <i>Visite à Godenholm</i> d'après Ernst Jünger (1971)	48
André Almuró en studio dans les années cinquante	48
Annnonce dans le journal le Midi libre de la création en 1973 de <i>Deltaïque</i> , oratorio d'André Almuró	49
André Almuró à Châteauevallon en 1972	49
Le baiser musical dans <i>Close up</i> , opéra d'André Almuró à Poitiers en 1977	50
<i>Close up</i> Poitiers 1977	50
<i>Close up</i> Poitiers 1977	51
Photogrammes extraits de <i>Hors-Jeux</i> (1980)	53
<i>Close up</i> Poitiers 1977	54
<i>Close up</i> Poitiers 1977	55
<i>Close up</i> Poitiers 1977	56
<i>Close up</i> extrait de la partition (1977)	57
Bernard Faucon et André Almuró dans <i>Close up</i> Poitiers 1977	58
<i>Close up</i> extrait de la partition (1977)	59
(en haut à gauche) <i>Terrae incognitae</i> à l'église Notre Dame de Caen en 1978	61
(de gauche à droite) André Almuró, Gilles Rey, Philippe Jubard et Bruno Mauguil dans <i>Prospection, Prostration, Proscription, Prostitution</i> à la Résidence Universitaire de Cachan en 1978	61
(de gauche à droite) André Almuró, Philippe Deshayes et Alain Gérardin dans <i>Heliogabalus</i> à la résidence universitaire Concordia à Paris en 1979	62
(de gauche à droite) Alain Gérardin, André Almuró, Philippe Jubard, Philippe Deshayes et Gilles Beda dans <i>Heliogabalus</i> à la résidence universitaire <i>Concordia</i> à Paris en 1979	62
Reconstitution d'une performance de Philippe Jubard en 1976	63
Photogrammes extraits de <i>Cortège</i> (1979)	64
Photogrammes extraits de <i>Cortège</i> (1979)	65
Michael Lonsdale et André Almuró en 1977	66
André Almuró et Bernard Jubard en 1987	66
Lars Bergqvist, directeur du Centre Culturel Suédois, Philippe Jubard et André Almuró au Centre Culturel Suédois à Paris en 1983	67
<i>Ma</i> à l'Espace Japon en 1982	68
André Almuró et Gilles Rey dans <i>Boomerang</i> au Centre Culturel Mac Nab de Vierzon en 1979	69
<i>Test</i> au Centre Culturel de La Courneuve en 1982	69
André Almuró et Gilles Rey dans <i>Prospection, Prostration, proscription,</i> <i>prostitution</i> à la Résidence universitaire de Cachan en 1978	70
<i>Prospection, Prostration, proscription, prostitution</i> à la Résidence universitaire de Cachan en 1978	70
Jean-Marie Leicknam et Gilles Rey préparant une action en 1980	71
Photo de scène du film <i>Hors-Jeux</i> (1981)	72
Photogrammes extraits de <i>Hors-Jeux</i> (1980)	72
Photogrammes extraits de <i>Hors-Jeux</i> (1980)	73
Photo de scène du film <i>Hors-Jeux</i> (1981)	72
Portrait d'André Almuró par Jean-Luc Guionnet	73
André Almuró photographié par Jean-Luc Guionnet vers 1990	75
André Almuró photographié par Jean-Luc Guionnet vers 1990	76
Jean-Luc Guionnet et André Almuró rue de Sèvres vers 1994	76
Jean-Luc Guionnet chez André Almuró vers 1994	76
Autoportrait haptique de Jean-Luc Guionnet (1989)	77
Photogrammes extraits de <i>Littérales</i> (1993)	78
Photogrammes extraits de <i>Flash</i> (1988)	79
Projection de films expérimentaux à la Cinémathèque Française, « Jeune, dure et pure ! »	80
Programme du septième Festival des cinémas différents de Paris	80
André Almuró photographié par Jean-Luc Guionnet vers 1990	81

Photogrammes du film <i>Continuum</i> (1991)	82
Photogrammes du film <i>Continuum</i> (1991)	83
Table de travail d'André Almuro rue de Sèvres	84
Jean-Luc Guionnet chez André Almuro vers 1990	85
Photogrammes extraits du <i>Troisième oeil</i> (1989)	86
Photogrammes extraits du <i>Troisième oeil</i> (1989) et de <i>Continuum</i> (1991)	87
Photogrammes (archives d'André Almuró, date inconnue)	88
André Almuró en 1985 photographié par Pierre-Noël Doyon	90
André Almuró pendant l'action <i>Les irradiants</i> en 1978	92
André Almuró reproduction graphique d'une musique électroacoustique	94
André Almuró : partition de <i>Visite à Godenholm</i> d'après Ernst Junger (1971)	95
André Almuró reproduction graphique d'un élément de mixage	96
André Almuró reproduction graphique d'une musique électroacoustique	97
André Almuró reproduction graphique de la musique pour le film <i>Le lever des corps</i> (1989)	99
André Almuró à Arles en 1985 photographié par Pierre-Noël Doyon	100-101

## DVD

Les vidéos *André Almuro, du sensationnisme au Dual Art* et *Dual Art* ont été réalisées à l'IDEAT en partenariat avec l'ENS Louis Lumière et à l'institut ACTE par Philippe Jubard.

Musique : André Almuro et Philippe Jubard

Remerciements à :

Jean-Luc Guionnet (musicien)

Dominique Noguez (écrivain)

Gérard Pelé (professeur des universités)

Gilles Rey (photographe)

